

Le manuel pour l'enseignement du latin aujourd'hui: un témoignage

*Marius Lavency**

Je me propose d'exposer et d'illustrer les principes méthodologiques que mes collaborateurs et moi-même nous avons mis en oeuvre dans les manuels que nous avons préparés et rédigés pour l'enseignement de la langue latine(1). J'entends ainsi fournir un témoignage fondé sur une expérience de trente années, un témoignage d'une expérience concrète, que je présente ici non bien sûr, comme un modèle à suivre, mais comme un exemple à méditer. Au delà de ce qui relève des situations spécifiques que mes collaborateurs et moi-même nous avons connu dans notre pays le lecteur du présent article percevra aisément ce que de notre expérience il pourra pour son usage, soit retenir, soit délaissier.

Quand on prépare un cours, quand on rédige un manuel, deux questions fondamentales doivent être posées en toute clarté: à quelles personnes le cours, le manuel est-il destiné – c'est la question de l'élève – et quel est l'objectif poursuivi – c'est la question du programme.

Nos manuels ont été rédigés en tout premier lieu pour des élèves dont le parcours scolaire est le suivant. A l'âge de 12 ans, l'élève entre dans l'enseignement secondaire, où il est appelé à parcourir trois cycles successifs de deux années: le cycle d'observation, le cycle d'orientation et le cycle de détermination. A 12 ans, en 1^{re} année du cycle d'observation, tous les enfants participent à ce qu'on appelle "l'activité d'essai" latine, à raison de 2 heures par semaine. A partir de la 2^e année du cycle d'observation et dans chacune des classes ultérieures, le latin est matière à option et l'enseignement comporte 4 heures par semaine. On perçoit déjà les conditions spécifiques faites à la première année d'enseignement secondaire, où l'activité d'essai concerne tous les élèves: public hétérogène, avec ses difficultés, mais aussi sa richesse et sa variété. On devine aussi les problèmes qui doivent suggérer des défis à relever plutôt que fournir des sujets de lamentations.

Le profil de l'élève étant établi, il s'agit de définir clairement nos objectifs. Plus que jamais en ces temps où la place de nos disciplines dans les matières de l'enseignement secondaire n'est pas perçue par tous comme une nécessité vitale, le professeur de latin doit se préciser à lui-même et déclarer à ceux qui l'écoutent ce

* Professor Ermérito da Universidade de Lovaina-a-Nova.

que signifie pour lui "faire" du latin à l'école. Considérant la pratique scolaire actuelle et la tradition pédagogique de notre pays, nous avons postulé que l'étude de la langue latine s'inscrit comme un objectif proche dans un objectif plus vaste que nous définissons comme suit. Le professeur de latin aide à former l'esprit et le cœur de ses élèves en leur proposant un retour aux sources de notre humanisme occidental: nous cherchons à connaître nos ancêtres pour mieux nous connaître nous-mêmes, nous cherchons à connaître des hommes d'hier pour mieux connaître et aimer tous les hommes d'aujourd'hui. Dans cette perspective, on étudie la langue latine pour des raisons à la fois scientifiques et pédagogiques: d'une part, la langue est le véhicule privilégié de la culture; d'autre part, l'exercice d'approche et de compréhension d'un texte forme à la rigueur intellectuelle et au respect d'autrui. Dans nos pays de langue romane, nous ajouterons un motif historique: le latin est l'ancêtre de nos idiomes. Nous avons donc considéré que l'apprentissage de la langue vise essentiellement la lecture des auteurs: c'est à cet objectif que nous devons conformer notre démarche pédagogique.

Pour illustrer la méthode que nous avons mise en oeuvre, je parlerai brièvement de nos manuels de consultation – grammaire et lexique – pour insister ensuite sur les manuels d'apprentissage et singulièrement sur le manuel de 1^{re} année.

Les ouvrages de consultation sont destinés en principe à la troisième année d'études et aux classes ultérieures.

La grammaire a été intitulée *Clavis*: nous avons voulu souligner ainsi notre intention de fournir à l'élève une "clé" pour résoudre les difficultés de compréhension du texte latin. La théorie linguistique qui fonde l'exposé est celle que j'ai mise en oeuvre dans mon ouvrage intitulé *Vsus*, où je présente les faits dans une perspective synchronique et fonctionnelle, qui me paraît la plus adéquate quand il s'agit de décrire la langue des auteurs classiques.

L'annexe A donne un exemple d'exposé relatif à l'emploi de l'ablatif. On y relèvera l'orientation synchronique de l'explication, la présence de tableau récapitulatif et le souci de marquer typographiquement l'importance allouée aux types d'emplois reconnus. L'annexe B illustre un de nos autres soucis: nous avons voulu encourager la curiosité intellectuelle des élèves et donner aux élèves les plus motivés l'occasion de satisfaire certaines de leurs interrogations.

Pour l'étude du vocabulaire, qui pour nous doit être poursuivie même dans les classes supérieures, nous proposons le livre que nous avons intitulé *Index*. Y sont répertoriés quelque 4.300 mots présentés d'abord (pp. 17–48) dans l'ordre du dictionnaire, puis (pp. 49–349) dans l'ordre alphabétique dans chaque catégorie morphosyntaxique, avec renvoi de la première liste à la seconde, comme le montre l'annexe C. Des caractères typographiques différents signalent le degré de

fréquence des lexèmes selon les indications, désormais indispensables – du LASLA (Université de Liège, Prof. J. DENOOZ).

En ce qui concerne ces deux ouvrages de consultation, je voudrais signaler un point important. Ces ouvrages n'ont pas été proposés aux élèves dès le début de leurs études, malgré l'intérêt que peut avoir le recours constant à un même livre de référence. Notre décision a été motivée par des raisons pédagogiques – le gros livre de grammaire, le gros lexique est fort compliqué pour un débutant – mais aussi pour des raisons économiques: il ne fallait pas grever le budget scolaire des familles alors que l'enfant n'utiliserait un livre coûteux que pendant un an en ne continuant pas l'étude du latin. Cela dit, il nous a paru fondamental que dès le début de l'apprentissage, la présentation des exemples, les listes de lexèmes soient strictement coordonnées à celles des manuels de consultation qui seraient utilisés dans la suite. Ceci vaut même pour la typographie, dont nous avons voulu assurer la constance.

J'en viens maintenant aux manuels destinés à l'apprentissage de la langue.

Nous nous sommes fixé cinq principes directeurs, dont l'expérience nous avait révélé l'efficacité.

1. Etant donné les contraintes de l'horaire scolaire, le professeur doit plus que jamais classer les matières d'études dans leur ordre d'importance en fonction des nécessités de la lecture des auteurs. Ce qui est reconnu comme essentiel devra être enseigné, assimilé, répété; ce qui est reconnu comme accessoire sera réservé et traité occasionnellement; ce qui est reconnu comme superflu sera laissé de côté.

2. L'étude d'une langue est une activité *sui generis*. Elle ne se confond pas avec l'étude de la grammaire, ni avec la pratique de la linguistique. L'ordre de la grammaire n'est pas nécessairement l'ordre de l'apprentissage. L'étude d'une langue fait appel à toutes les facultés humaines, y compris cette intuition, dont certains grammairiens se méfient volontiers. Bien sûr, les données de la grammaire scolaire, les résultats valables de la linguistique pourront et devront être exploités dans l'apprentissage de la langue, mais grammaire et linguistique doivent rester au service de l'apprentissage. Apprendre la langue latine, c'est assimiler un certain nombre de régularités et de contraintes dont que la grammaire et la linguistique n'ont pas toujours réussi à fixer les conditions.

3. L'étude du vocabulaire mérite autant d'attention que l'étude de la grammaire. Comme celle-ci, elle doit être menée systématiquement, je veux dire à l'aide d'exercices réguliers et programmés au cours desquels le vocabulaire de haute fréquence sera revu et pratiqué. L'enseignement du vocabulaire ne peut se réduire à l'étude à domicile de listes de mots latins.

4. Les procédés pédagogiques seront variés. On pratiquera la méthode inductive et la méthode déductive et le choix entre l'une et l'autre méthode sera

dicté par les convenances de l'enseignement. De même, lors de la lecture des auteurs, on distinguera la lecture approfondie, mettant en évidence toutes les ressources du texte, et une lecture "cursive" destinée à donner le plaisir de pratiquer la langue; on distinguera un moment où l'exercice de compréhension est mené jusqu'à l'exercice de traduction et un moment où la compréhension est vérifiée par une version moins soucieuse d'élégance que de simple efficacité.

5. Les exercices scolaires seront nombreux et variés. Pour des raisons qui peuvent paraître évidentes. Mais aussi pour des raisons singulièrement actuelles: pour soutenir l'intérêt des élèves, pour donner à tous l'occasion de manifester son savoir-faire et la possibilité d'affirmer ses aptitudes, le professeur doit disposer d'un éventail très large d'exercices. Nos élèves, comme nous-mêmes, ont besoin de s'affirmer, ils doivent, comme nous, se sentir victorieux: donnons-leur l'occasion d'être victorieux, même s'il faut parfois leur offrir des victoires faciles.

J'en viens maintenant au manuel de première année, que nous avons intitulé *Aditus*.

L'objectif général de l'activité d'essai latine n'est pas la maîtrise d'une série de matières rigoureusement définies. Il s'agit plutôt de "développer chez l'élève les aptitudes et les savoir-faire nécessaires à la compréhension d'une phrase latine par l'observation et la pratique du système flexionnel, de la morphologie verbale, de structures spécifiques de la langue latine... Observation et pratique ne sont pas synonymes de maîtrise". On le voit, l'objectif ainsi défini par les auteurs du programme laisse beaucoup de latitude au professeur dans le choix de ses matières.

Avant d'énumérer les choix que nous avons faits, je voudrais dire que si nous avons écrit un manuel pour des élèves de 12 ans participant à une activité d'essai dans un cycle d'observation et à raison de 2 heures/ semaine, les procédés que nous utilisons peuvent sans doute, avec les aménagements nécessaires, être repris dans d'autres contextes.

Dans le cadre d'un horaire restreint, avec une finalité d'activité d'essai, il nous a paru essentiel de faire assimiler quelques principes que nous jugeons indispensables à l'étude de la langue latine.

1. La lexique latin fournit pour le nom et pour le verbe des indications décisives. L'élève doit savoir que l'identité d'un nom latin comporte Nominatif, génitif et genre, que l'identité du verbe comporte les trois radicaux traditionnels des temps primitifs.

2. La finale des mots a un rôle décisif. Sans avoir nécessairement parcouru toutes les formes de la conjugaison ou de la déclinaison, l'élève doit acquérir le réflexe qui lui fait dire, par exemple, que *aquam* n'est pas *aqua*, que *dicis* n'est pas *dico*, que *duce* n'est pas *duco*.

3. Pour une même valeur, la forme de la finale varie selon le thème. Ce qui peut être illustré par le contraste entre *aquam* et *ducem*.

4. Des finales homophones ne signalent pas nécessairement des morphèmes identiques. *Domini* n'est pas *militi*; *dixerunt* n'est pas *dicunt*.

5. Un cas n'est pas lié à une seule fonction; une fonction n'est pas liée à un seul cas.

6. Les mots fléchis sont groupés en classes morphosyntaxiques. *Miles* doit être rangé avec *dux*, non avec *res*. *Amabam* est rangé avec *amo*, *amauisse* avec *amaui*.

7. Il faut faire connaître des constructions aussi importantes et fréquentes que la proposition en *cum*+ subj., l'ablatif absolu et la proposition infinitive. Encore une fois, il ne s'agit pas de donner tous les détails concernant ces constructions: il s'agit d'en faire connaître le principe.

8. Il faut faire connaître la différence qui sépare *est* (copule), *amatus est* ("il a été aimé" et non "il est aimé") et *cohortatus est* ("il a encouragé" et non "il a été encouragé").

9. Le français est issu du latin, mais le sens des mots apparentés n'est pas automatiquement inférable d'une langue à l'autre: Le mot latin *mittere* est l'ancêtre du verbe français "mettre", mais *mittere* ne signifie pas "mettre"!

10. La dérivation est "capricieuse". Si on a la chance de pouvoir déduire le sens de *deducere* du sens de ses constituants *de-* et *ducere*, il n'en va pas de même avec *interficere*, dont la forme est opaque.

En ce qui concerne la présentation de la matière, je voudrais faire les observations suivantes.

Nous utilisons fréquemment la technique dite de synthèse progressive, aussi appelée "anticipation". Un fait de langue est ainsi occasionnellement présenté et repéré une première fois; il est ensuite reconnu une deuxième et une troisième fois et progressivement assimilé; finalement, il est définitivement intégré dans l'ensemble auquel il appartient. Nous sommes convaincus de l'efficacité de cette façon de faire, grâce à laquelle la synthèse peut se faire au moment psychologiquement opportun en respectant davantage le rythme d'apprentissage des élèves.

Le cours est organisé en "étapes" (une étape préliminaire et 10 étapes, dont 8 sont normalement atteintes en fin d'année. Dans chaque étape, une matière essentielle est présentée selon la séquence suivante: observer (regarder/voir) – pratiquer–assimiler–répéter.

Chaque étape est fondée sur des textes de base. Je cite ici les textes de base des premières étapes: on pourra ainsi juger de la répartition des matières.

L'étape liminaire sert à situer l'étude du latin dans son cadre culturel. On rappelle l'extension progressive de l'empire romain et on évoque la grandeur de

Rome (*Roma caput mundi*) et un de ses artisans bien connu, *Gaius Iulius Caesar*.

La 1^{re} étape propose trois expressions: *Gaius Iulius Caesar Gaii filius* – *Marcus Tullius Cicero Marci filius* – *Tullia Marci filia*. Ce que l'on veut observer, c'est outre la variation casuelle, une règle lexicale fondamentale constatée sur une vingtaine de noms latins: la connaissance du nominatif et du génitif d'un nom latin est indispensable à l'identification de ce nom. Au cours des exercices, on rencontre, tout occasionnellement, les expressions *quis est/ quis fuit?*

La 2^e étape fait connaître les 3^{èmes} personnes de l'indicatif présent actif à partir des phrases suivantes: *Qui bene amat bene castigat* – *Bis dat qui dat celeriter* – *Bis uincit qui se uincit* – *Cum tacent consentiunt* – *Qui uos uincunt aquam bibunt*. Dans le même temps, on identifie les quatre conjugaisons.

La 3^e étape concerne le datif singulier des trois premières déclinaisons, que l'on identifie sur les phrases suivantes: *Marcus Quinto fratri salutem dicit*. – *Marcus Terentiae et fratri salutem dicit*. – *Homo homini lupus est*. On aperçoit l'accusatif *salutem*, que l'on rapproche *aquam*, mais l'essentiel est de montrer le jeu des désinences. L'élève doit au plus tôt comprendre que des finales homophones ne répondent pas nécessairement à des cas identiques: *domini* n'est pas *militi*. Après *fuit*, on découvre au passage *dixit*. L'annexe D illustre ce programme.

La 4^e étape est centrée sur l'accusatif. Ici encore on se limite au singulier des 3 premières déclinaisons. On se fonde sur les textes suivants: *Qui uos uincunt aquam bibunt* – *Furem fur cognoscit, lupum lupus* – *Romulus urbem condidit* – *Accipere quam facere iniuriam praestat* – *Ciuis ad praetorem accurrit* – *Sentimus calere ignem, niuem esse albam*. Il s'agit ici de montrer que le cas n'est pas lié à une seule fonction. On continue à apercevoir divers parfaits: *dixit, duxit, misit*, etc.

La 5^e étape concerne l'ablatif. On étudie les phrases suivantes: *Labore et iustitia res publica creuit*. – *In uino ueritas, in aqua sanitas* – *Marcus Tullius Cicero a Quinto epistolam accepit*. – *Alexander Magnus, ueste deposita, in fluum descendit*. Les trois fonctions essentielles de l'ablatif sont ainsi reconnues. On pratique l'indicatif parfait aux seules troisièmes personnes.

A chaque étape, les exercices sont très nombreux. Le vocabulaire est constitué des mots de haute fréquence, insérés dans des exercices variés.

Dans la suite du cours, on abordera le pluriel des noms, quelques autres temps verbaux, mais on ne rencontrera pas toutes les personnes verbales.

A l'issue de l'année, on peut considérer qu'un minimum de 200 mots est connu. Les déclinaisons régulières sont assimilées: *aqua, dominus, (ager), scutum, miles, nomen exercitus, res; magnus, fortis, is..* Pour les verbes, on connaît les

troisièmes personnes de l'indicatif présent, indicatif parfait, plus que parfait, subjonctif imparfait, plus que parfait, infinitif parfait, pour la voix active. A la voix passive, on a observé le participe parfait et l'indicatif parfait. L'opposition *monet monetur* a été rencontrée, de même que le contraste *amatus est: cohortatus est*.

Le programme que l'on vient de lire est, bien entendu, le maximum que l'on puisse atteindre en une cinquantaine d'heures scolaires. L'essentiel pour l'enseignant est de faire assimiler des principes, de développer des savoir-faire plutôt que de faire apprendre des masses de matière. On veut assurer des bases sur lesquelles on pourra bâtir la suite du cours.

Je voudrais maintenant dire quelques mots sur l'articulation d'un cours ultérieur. J'ai choisi de parler du cours de 3e année.

La matière est répartie en dix séquences, comprenant chacune quatre rubriques, dont vous trouverez des exemples en annexe E.

La première concerne l'auteur. Le texte est introduit et est suivi de notes relatives au vocabulaire et accompagné de nombreuses questions "au fil du texte" et "en fin de texte". Ces questions sont destinées à guider le commentaire: l'élève doit apprendre à réagir devant le texte. Pour certains passages, le texte est accompagné de sa traduction: c'est notamment le cas lorsqu'il s'agit de familiariser l'élève avec le discours indirect.

La seconde rubrique est intitulée "La langue latine: son lexique, sa grammaire". Il s'agit d'exercices portant sur le vocabulaire – toujours les mots de haute fréquence – et sur la morphologie.

La troisième rubrique propose des textes que l'élève est invité à aborder de façon cursive. On veut faire lire du latin et pour cela, de nombreuses explications sont données, voire même la traduction de membres de phrases. On a choisi l'histoire abracadabrante de Apollonius, présentée en épisodes; on propose aussi l'abrégé d'histoire romaine d'Eutrope.

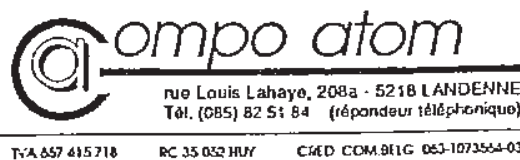
La quatrième rubrique propose des textes en vue de l'exercice de version. Nous croyons qu'on doit enseigner aux élèves à traduire un texte latin. A chaque exercice, on signale un certain nombre de difficultés à vaincre et on fournit le contexte.

Il est clair que le professeur doit choisir parmi cette masse d'exercices. Ce qui importe à nos yeux, c'est de situer le cours dans les quatre perspectives proposées, en insistant tantôt sur l'une, tantôt sur une autre.

Tel est, Mesdames et Messieurs, le témoignage que je pouvais vous apporter. J'espère en avoir dit assez, et assez clairement, pour que vous puissiez juger notre démarche. Je vous remercie pour votre attention et je me tiens à votre disposition si vous souhaitez, maintenant ou plus tard, de plus amples informations.

NOTE

- (1) M. LAVENCY, *Vsus*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1985, 361 pages. [Description linguistique du latin classique].
A.M. BOXUS, M. LAVENCY, *Clavis, Grammaire latine pour la lecture des auteurs*, même éditeur, 1989, 243 pages.
Chr. MEYERSON-DETHOOR, *Index, Manuel de vocabulaire latin*, id., 1984, 350 pages.
M. LAVENCY, M. van OVERBEKE, G. SCHOUPE, *Aditus, Manuel de latin pour la 1^e année du degré d'observation*, id., 1989, 189 p.
M. LAVENCY, G. SCHOUPE, *Artes, Manuel de latin pour la 2^e année du degré d'observation*, id., 1990, 317 p.
M. LAVENCY, M. van OVERBEKE, G. SCHOUPE, *Lectio, Manuel de latin pour la 1^e année du degré d'orientation*, id., 1991, 301 p.



A

Extrait de : A.M.BOXUS, M.LAVENCY, *Clavis, Grammaire latine pour la lecture des auteurs*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989, 243 pages.

ABLATIF

Un nom à l'ablatif fonctionne, parfois seul, parfois avec une préposition (n° 183), comme complément de verbe (n° 184-187), d'adjectif (n° 188-189), de nom (n° 190), de phrase (n° 193-195). Un nom à l'ablatif se rencontre en outre comme sujet dans la proposition participe, appelée ablatif absolu (n° 196). On reconnaît à l'ablatif l'aptitude à exprimer des valeurs fondamentales d'origine, de point de départ, d'instrument et de lieu. L'ablatif est ainsi associé à l'expression de relations très diverses, mais à l'exclusion de la relation de but.

n° 183	<i>Mēns s̄ana in corpore s̄anō</i>	ablatif avec préposition
n° 184	<i>Sōl cuncta suā lūce complet</i>	complément de verbe transitif
n° 185	<i>Abundat d̄ivitiis</i>	complément de verbe intransitif
n° 186	<i>Mārcus ā Quintō epistolam accēpit</i>	complément de verbe avec préposition
n° 187	<i>Maharbal ā Carthāgeniēnsibus missus est</i>	complément d'agent
n° 188	<i>Liber cūrā et angōre</i>	complément d'adjectif
n° 189	<i>Puer audentior ceteris</i>	complément de comparatif
n° 190	<i>Nerō fuit valētūdine prosperā</i>	complément de qualité
n° 191	<i>Tertiā hōrā veniet</i>	complément de temps
n° 192	<i>Nātus est Athēnis</i>	complément de lieu-situation
n° 193	<i>Carthāgine expulsus</i>	complément de lieu-origine
n° 194	<i>Ferire gladiō ; magnā uōce clāmat</i>	complément de modalité
n° 195	<i>Labōre ac iūstitiā rēs pūblica creuit</i>	complément circonstanciel
n° 196	<i>Captā urbe</i>	ablatif absolu

• *Mēns s̄ana in corpore s̄anō* •

183 Ablatif avec des prépositions

les prépositions a(b), cum, dē, e(x), prae, prō, sine, in, sub, se construisent avec un nom à l'ablatif et constituent des groupes susceptibles de remplir diverses fonctions dans la phrase.

- *Mēns s̄anā in corpore s̄anō,*
un esprit soigné dans un corps soigné.
- *Serui dominam cum cūrā cūrāuerunt,*
les esclaves soignèrent leur maîtresse avec soin.
- *In uinō ueritas, in aquā sanitas,*
vérité dans le vin, santé dans l'eau.

Remarque

Les prépositions in et sub sont suivies de l'accusatif quand le sens implique le passage d'un lieu dans un autre (n° 149).

A.M.BOXUS, M.LAVENCY, *Clavis, Grammaire latine pour la lecture des auteurs*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989.

20 Morphème. Racine. Radical

Un mot est constitué de divers éléments significatifs appelés morphèmes. Par exemple, dans *uictōr-em, vainqueur*, il y a trois morphèmes :

- uic-* signifie la notion de vaincre
- tōr-* signifie l'agent masculin
- em* signifie l'accusatif singulier.

19) Parmi les morphèmes, on distingue les morphèmes radicaux (ou lexicaux), les morphèmes dérivationnels et les morphèmes flexionnels: (grammaticaux)

- les morphèmes radicaux ou lexicaux font partie d'une série non limitée d'éléments de même type, répertoriés dans le dictionnaire.

Le radical est la forme concrète que prend la racine dans un mot. La racine est un élément abstrait, commun à plusieurs mots d'une même famille, et exprimant une notion commune à tous ces mots. Par exemple, l'élément *uic-* se retrouve dans : *uincere, vaincre, dēuincere, vaincre complètement, uīcī, j'ai vaincu, uictōrēs, vainqueurs, uictōria, victoire*, etc. ; c'est le radical, concrétisation de la racine **uic*, qui exprime le sens fondamental du mot.

- les morphèmes dérivationnels (préfixes, suffixes, infixes), s'ajoutant au morphème lexical, servent à construire des mots dérivés et font partie de séries limitées répertoriées dans les grammaires.

Le préfixe précède le radical : *dē-uincere, vaincre complètement*.

Le suffixe suit le radical : *uic-tor, vainqueur*.

L'infixe (rare en latin) s'insère dans le radical : *-n-* dans *ui-n-cere, vaincre*.

- les morphèmes flexionnels font partie de séries fermées. Ce sont les terminaisons des déclinaisons et des conjugaisons :

uictōr-em, le vainqueur *-em* : désinence d'accusatif singulier
amā-bā-s, tu aimais *-bā-* : suffixe d'imparfait ; *-s* : désinence 2^e p. sg. actif

21 Thème et désinence. Partie stable et terminaison

Tout mot fléchi comporte deux parties : le thème (radical et éventuellement préfixes et suffixes), et une désinence, qui exprime la fonction du mot dans la phrase. Le thème est tout ce qui précède la désinence.

Dans un certain nombre de formes, le thème n'apparaît pas nettement séparé de la désinence : des contractions vocaliques et, surtout au nominatif singulier, l'action de divers facteurs ont altéré le thème, au cours de l'évolution de la langue. On parle dans ce cas de forme opaque.

Sur un plan pratique, on distingue dans le mot une partie stable et une terminaison. Et dans les tableaux de déclinaisons et de conjugaisons, les lettres grasses indiquent toujours la terminaison :

- dans les mots déclinés, la terminaison coïncide avec la désinence ou la forme est opaque :

uictōr-em : thème : *uictor-* ; désinence : *-em* (terminaison = désinence)
aquās : thème : *aqua-* ; désinence : *-s* (forme opaque)
aqu-ās : partie stable : *aqu-* ; terminaison : *-ās*

- dans les mots conjugués, la désinence se délimite mieux. La terminaison comprend les suffixes modaux et temporels, suivis de la désinence personnelle (marquant le nombre, la personne et la voix). Par exemple, la forme *monēbantur, ils étaient avertis* :

monē-bantur radical : *monē-* ; terminaison : *-bantur*
-ba-ntur : suffixe temporel : *-bā-* ; désinence *-ntur*.

Extrait de : Chr. MEYERSON-DETHOOR, Index, Manuel de vocabulaire latin, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1984

épertoire alphabétique

page 17

an̄itum	76
qūirere	246
rit̄er	332
tiō	91
uere	248
ūmen	116
ut̄us	134
D	325
laeqūare	180
ic... → acc	
ddere	275
ddicere	259
dduc̄ere	261
deō	333
desse	317
df̄ari	219
df̄ectus	123
df̄erre	320
df̄icere	311
df̄ingere	263
df̄init̄as	91
df̄ligere	255
df̄gredi	315
df̄greḡare	179
df̄haer̄ere	227
df̄hib̄ere	227
df̄hort̄ari	220
df̄h̄oc	333
df̄icere	312
df̄igere	286
df̄imere	288
df̄ipsal	294
df̄ire	318
df̄itus	123
df̄iungere	265
df̄iutor	91
df̄iuuere	218
df̄l... → all...	

adol̄esc̄ens (nom)	92
adol̄esc̄ens (adj.)	163
adol̄esc̄entia	49
adol̄esc̄entulus	65
adol̄esc̄ere	252
adop̄er̄ere	301
adop̄tiō	92
adop̄iri	305

adp... → app...	
adq... → acq...	
adr... → arr...	
adsc... → asc...	
ads... → ass...	
adsp... → asp...	
adsl... → ast...	
adt... → att...	

aduch	
aduon	
aduar	
aduon	
aduen	
aduen	
aduor	
aduei	
aduor	
adol̄a:	
adul̄e	
adulte	
adulti	
adunc	
aduoc	
aduoc	
aduol	
adūre	
adytu	
aed̄oi	
aedifi	
aedifi	

2^e déclinaison : noms masculins
dominus, dominī, m. : le maître de maison

	Singulier	Plurief
N.	dominus	dominī
V.	domine	dominī
Acc.	dominum	dominōs
G.	dominī	dominōrum
D.	dominō	dominīs
Abl.	dominō	dominīs

A

- 3 acc̄ensus, -ī, m.
- 3 aceruus, -ī, m.
- 3 aduers̄arius, -ī, m.
- 3 aduoc̄atus, -ī, m.
- 4 adul̄esc̄entulus, -ī, m.
- 4 aemulus, -ī, m.
- 3 agnus, -ī, m.
- 4 alnus, -ī, f.
- 3 alueus, -ī, m.
- 3 alumnus, -ī, m.
- 3 aluus, -ī, f.
- 3 ambactī, -ōrum, m. pl.
- 1 amīcus, -ī, m.
- 1 ANIMVS, -ī, m.
- animī magnitūdō
- bonō animō in aliquem esse
- mihi in animō est + inf.
- inimicō animō in ali-

- l'huissier, l'appariteur
- le monceau, le tas, l'amas
- l'adversaire, le rival
- le conseil, l'assistant, le soutien du plaideur
- Fr. *avocat*
- le tout jeune homme
- l'émule, le rival, l'adversaire
- l'agneau
- l'aulne
- la cavité ; le bassin, le vase à laver
- Fr. *alvéole*
- le nourrisson, l'enfant
- le ventre, les intestins
- les serviteurs, les esclaves
- l'ami
- l'esprit, le moral, le sentiment, l'intention
- la grandeur d'âme
- être bien disposé à l'égard de qqn
- j'ai l'intention de
- être hostile à qqn

Extrait de : M.LAVENCY, M.van OVERBEKE, G.SCHOUPPE, Aditus, Manuel de latin pour la 1re année du degré d'observation, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989.

3e étape

Mārcus Quīntō frātrī salūtem dīcit

- a) Mārcus frātrī salūtem dīcit.
 b) Mārcus Quīntō salūtem dīcit.
 c) Mārcus Terentiae et frātrī salūtem dīcit.
 d) Homo hominī lupus est.

A COMMENTAIRES

- a-b-c) On a conservé dans des manuscrits un grand nombre de lettres de Cicéron. L'entête de ces lettres comporte le nom de l'expéditeur (ou nominatif) et le nom du destinataire (ou datif); l'expression *salūtem dīcit* se traduit "il/elle dit bonjour".
 d) Un proverbe. L'homme est (hélas trop souvent) imitoyable pour son semblable.

B TRAVAIL DE RECHERCHE

- A l'aide du vocabulaire ci-dessous, traduisez les quatre phrases modèles. *dīcere, dīco*: dire. Que signifie l'expression *salūtem dīcere*? *lupus, lupi*: le loup. L'orthographe du mot français rappelle le nom latin. *salūtem*: une forme nouvelle du mot *salūs, salūtis*; le salut. Nous en repellerons.
- Comment avez-vous traduit les mots *frātrī* (a-c), *Quīntō* (b), *Terentiae* (c), *hominī* (d)?
- Pouvez-vous compléter le tableau des terminaisons suivantes?

CAS	1re déclinaison	2e déclinaison	3e déclinaison
NOMINATIF	<i>aqua</i>	<i>dominus</i>	<i>milēs</i>
GENITIF	<i>aquae</i>	<i>dominī</i>	<i>milītis</i>
DATIF	<i>aquae</i>	<i>dominī</i>	<i>milīti...</i>

52 - 3e étape

C EXERCICE DE TRADUCTION

Dans les six premières phrases, vous allez faire connaissance avec des correspondants de Cicéron. Parmi eux, un de ses affranchis, devenu un de ses amis, Tiron. Cet homme fut le secrétaire de Cicéron; il inventa une méthode de sténographie (du grec *sténos* - étroit, serré et *graphe* - "j'écris").

Sachez que le présent *dīcit* se traduit "il/elle dit" (présent) et que le parfait *dixit* se traduit "il/elle a dit" (passé composé)

ou bien
 "il/elle dit" (passé simple)

- Aurēlia, Aurēliae* : Aurēlio, Mère de Jules César.
Aurélius, Aurēlii : Aurélius, Célèbre orateur, ami de Cicéron.
Alticus, Altiā : Alticus, Un grand ami de Marcus Tullius Cicéron.
Brutus, Brūti : Brutus (surnom romain), Lucius Junius Brutus fut un des premiers consuls de la république romaine. Marcus Junius Brutus fut un des meurtriers de César.

Cornēlia, Cornēliae : Cornēlio, Femme de Jules César.

Cornēlius, Cornēlii : Cornélius.

Tirō, Tirōnis : Tiron, Marcus Tullius Tiron, secrétaire et affranchi de Cicéron.

Traduisez.

1re série

- Mārcus Tullius Tirōnī salūtem dīxit.
- Mārcus Tullius Altiā salūtem dīxit.
- Quīntus Terentiae et Mārcō salūtem dīxit.
- Quīntus, cōsulis frāter, Tulliae et Tirōnī salūtem dīxit.
- Gāius Mārcō Tullio cōsuli salūtem dīxit.
- Mārcus Tulliae salūtem dīxit.
- Tirō Aurēlio salūtem dīxit.
- Mārcus Aurēliae salūtem dīxit.
- Mārcus Tirōnis frātrī salūtem dīxit.
- Mārcus Cicerō Cornēlio salūtem dīxit.

2e série

- Mārcus Cornēliae salūtem dīxit.
- Mārcā uxōr Helviae salūtem dīxit.
- Caesar Tullio cōsuli salūtem dīxit.
- Gāius Imperātor Mārci frātrī salūtem dīxit.
- Gāius Imperātor sororī cōsulis salūtem dīxit.
- Gāius Imperātor cōsulis sororī salūtem dīxit.

3e étape - 53

M.LAVENCY, M.van OVERBEKE, G.SCHOUPE, Lectio, Manuel de latin pour la 1^{re} année du degré d'orientation, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1991

I | L'auteur latin : un personnage à rencontrer, un monde à découvrir E
CESAR, B.G., V, 30 sq

183. Introduction

Une armée romaine commandée par Quintus Titurius Sabinus et Lucius Aurunculeius Cotta s'installait dans ses quartiers d'hiver quand elle fut attaquée par les Eburons..... Un conseil de guerre est réuni.

184-192 CESAR, B.G., V, 30 ; 31 ; 32

193. CESAR, B.G.V, 33 _____ Le drame _____

On décide finalement de partir. La nuit se passe à des préparatifs désordonnés. A l'aube, on part en colonne étirée et encombrée de bagages. A deux mille pas du camp (3 km), c'est l'embuscade : que vont faire les chefs ?

- [1] Tum dēmum Titurius, quī nihil prōuīdisset, trepidāre et concursāre cohortēsque dispōnere, haec tamen ipsa timidē atque ut eum omnia dēficere uidērentur : quod..
- [2] praestābat.

194. Notes Les mots de grande fréquence supposés connus (cités pages 287-288) ne sont pas repris ici.

- [1] 1. tum dēmum alors seulement
 2. prōuidēre, eo, uīdī, uīsum voir devant : prévoir, pourvoir
 ; quī prōuīdisset : relative au subjonctif : Grammaire, 268,2
 3. trepidāre, o, āuī, ātum trembler, s'agiter
 trepidāre et concursāre, dispōnere : Grammaire 198

195. Questions au fil du texte

1. Tum dēmum Titurius. Titurius change-t-il de comportement ?
2. Titurius prend-il effectivement des mesures en tant que chef militaire ?
3. Comment César décrit-il la manière dont Titurius réagit à la situation ?
4. Comment César explique-t-il la manière dont Titurius réagit ?
5. Plērūmque. César applique-t-il à Titurius le principe qu'il énoncé ici ?
6. Quī cōgitāsset. En quoi l'attitude de Cotta s'oppose-t-elle à celle de Sabinus ?
7. Haec posse in itinere accidere. Que désigne le terme haec ?
8. Que fait exactement Cotta ?
9. En tant que général, Cotta a un geste que César retient. Quel est ce geste ?

196. Fin de l'épisode.

Les Romains tentent désespérément de résister. Ordre est donné d'abandonner les bagages.... Quelques hommes s'échappent et rejoignent le camp de Labiénus. Suétone (César, 67) raconte que quand il apprit le désastre de Titurius, César se laissa pousser la barbe et la chevelure et ne se les fit couper qu'après avoir vengé cette défaite (voir n° 252)

197. Questions en fin de récit

1. Dans toute cette affaire, César accable Titurius (voyez au n° 252). Appréciez la conduite des acteurs :
 - César (il est loin, mais il est le chef) : mérite-t-il 10/10 ?
 - Cotta mérite-t-il 10/10, les soldats 5/10 et Titurius 10/10 ?
2. Et si on changeait de scénario : " superat sententia Cottae" ...
 Les soldats restent dans le camp. Pas d'embuscade. Imaginez la suite : le ravitaillement, le moral des troupes, le comportement des chefs, les forces en présence, la proximité du Rhin.

Extrait de : M.LAVENCY, M.van OVERBEKE, G.SCHOUPPE,
Lectio, Manuel de latin pour la 1re année du degré d'orientation,
 Louvain-la-Neuve, Duculot, 1991, 301 pages

II LA LANGUE LATINE : SON LEXIQUE, SA GRAMMAIRE

Sous cette rubrique, vous trouverez à votre choix, divers exercices destinés à vous faire pratiquer le vocabulaire indispensable et revoir déclinaisons et conjugaisons. Le musicien a besoin de faire du solfège et des gommages : les latinistes doivent répéter leur vocabulaire, les déclinaisons et les conjugaisons.

OBJECTIFS

- Assurer la maîtrise d'un vocabulaire de base :
 - noms, adjectifs notés **** ex. 20
 - verbes notés ***** ex. 20
 - prépositions notés **** ex. 22
- Pouvoir identifier et analyser correctement un nom, un adjectif ou un verbe ex. 20, 22
- Connaître le cas régi par les prépositions notées **** ex. 21, 22
- Apprendre à trouver le sens des verbes dérivés et à déjouer les pièges de la dérivation verbale ex. 21
- Remettre en mémoire la déclinaison des noms (5 déclinaisons), des adjectifs (2 classes), de hic, is, ipse ex. 23, 25
- Apprendre à décoder et à traduire une forme verbale à partir de son radical ex. 27, 28
- Pouvoir passer de l'actif au passif et inversement ex. 26, 28
- Remettre en mémoire la conjugaison
 - de l'infinitif présent et parfait (actif/passif) ex. 24, 28
 - de l'indicatif et du subjonctif présent (actif/passif) ex. 24, 28

20. Du latin au français

1) Identifiez les formes suivantes selon les modèles de réponse.

Modèles de réponse :

ōrdō < ōrdō, ōrdinīs, m.
 mediō < medius, a, um
 facio < facere, io, fēcī, factum

le rang, l'ordre, le plan
 qui est au milieu, intermédiaire
 faire

- | | | | |
|--------------|------------|-------------|------------|
| 1. patris | 6. causīs | 11. parua | 16. deum |
| 2. pateris | 7. uirīs | 12. lāta | 17. diērum |
| 3. partis | 8. facta | 13. manum | 18. dēs |
| 4. labōris | 9. fāma | 14. ueterum | 19. mouēs |
| 5. relinquis | 10. genera | 15. tentum | 20. potes |

Extrait de : M.LAVÉNCY, M.van OVERBEKE, G.SCHOUPPE,
Lectio, Manuel de latin pour la 1re année du degré d'orientation,
 Louvain-la-Neuve, Duculot, 1991, 301 pages

III LE PLAISIR DE LIRE

Voici deux textes qui ne paraissent pas trop difficiles. Donnez-vous le plaisir de lire du latin. Nous vous aidons en vous donnant un lexique abondant et même la traduction de certains passages.

On rappelle que les mots supposés connus (notés *** et **** pp. 000-000) ne sont pas repris ici.

29. Historia Apollōnī rēgis , XII

17^e épisode

Accueilli comme un sœur par les habitants de Tarse, Apollonius refuse de passer pour un marchand. Ainsi, pour garder son rang royal, il redonne l'argent reçu de la cité pour les cent mille mesures de blé. Comblés de si grands bienfaits, les citoyens décident alors de lui ériger une statue.

Apollonius reprend la mer à destination de la Cyrénoïque et il subit un nouveau naufrage. Se retrouvant seul et nu sur le rivage, il rencontre un vieux pêcheur, vêtu d'un manteau misérable. Se prosternant à ses pieds, il révèle son identité, raconte ses malheurs et le supplie de l'aider...

Itaque piscator, ut vidit primam speciem iuuenis,

miseriordiā motus erigit eum et tenens manum eius

dūxit eum intrā tecta parietum domūs suae, et

posuit epulās quās potuit. Et ut plēnius

miseriordiā suae satisfaceret, exuens se

tribunārium suum, scindit eum in duās partēs

aequāliter et dedit unam iuueni dicens : « Tolle hoc »

quod habeo et uade in ciuitātem : forsitan inueniēs

qui tibi misereātur. Et si nōn inuēneris, hūc

reuertere et mecum laborābis et piscāberis

paupertās quaecumque est sufficiet nobis.

« dès que »

piscator, oris, m., le pêcheur

« (il) redresse » misericordia, ae, f., la pitié

« à l'intérieur des murs »

« pour donner davantage »

epulae, arum, f.pl., le repas

« cours à/sedépourcit »

« de son manteau »

scindere, o, scidi, scissum, fendre, séparer

aequāliter, également

« peut-être trouveras-tu »

uidere, o, -, aller, marcher

« io »

misereri, eor, miseritus sum, avoir pitié de

« revient io »

laborare, o, aui, atum, travailler, souffrir

piscari, or, piscatus sum, pêcher

« le peu que je possède »

sufficere, io, suffeci, suffectum, être suffisant

Je t'engage simplement à prendre toi aussi en compte ma pauvreté si un jour, avec la permission de dieu, tu es rendu à ta terre natale ». Apollonius lui dit : « Si je l'oublie, que je fosse encore naufrage et que je ne rencontre pas quelqu'un de semblable à toi ! »

Ainsi vêtu, Apollonius se rend à la ville voisine et apprend que le gymnase vient d'ouvrir ses portes...

Extrait de : M.LAVENCY, M.van OVERBEKE, G.SCHOUPE,
Lectio, Manuel de latin pour la 1re année du degré d'orientation,
 Louvain-la-Neuve, Duculot, 1991, 301 pages

IV TECHNIQUE DE VERSION :
 UN SENS A CONSTRUIRE, UN MESSAGE À SAISIR

CICÉRON, de *Divinatione*, 1, 37

Sous cette rubrique, nous vous proposons des textes latins à traduire en français. Nous voudrions vous inviter à saisir le sens d'un texte dans son intégralité. Nous vous signalons chaque fois quelques difficultés spécifiques du texte ; le vocabulaire vous est fourni comme dans le dictionnaire, selon l'ordre alphabétique. Plus que jamais, refusez l'absurde !

On rappelle que les mots supposés connus (notés *** et **** pp. 000-000) ne sont pas repris ici.

31. Pour vaincre les difficultés !

1. Veillez à grouper correctement les mots latins !
 2. Identifiez soigneusement le sujet des verbes.
 3. Voici différentes traductions pour *autem* : mais, or, d'ailleurs, d'autre part.
 Apprenez à choisir celle qui convient en fonction du contexte !
 4. Relisez votre traduction française pour en faire un texte vraiment ... français.
- Mais ne trahissez pas le message de Cicéron !

32. Contexte

Cicéron (*de Divinatione*, 1, 36) parle de la « divination », de la possibilité de prévoir l'avenir. Il évoque l'art des augures, des haruspices, s'interroge sur la valeur des songes, des pressentiments. Il déclare même : « Des interprètes habiles font des prédictions que justifie l'événement », et il donne des exemples :

- Des fourmis introduisirent des grains de froment dans la bouche de Midas encore enfant, pendant qu'il dormait. On prédit qu'il deviendrait très riche et il le devint effectivement.
- Alors que tout petit enfant, Platon dormait dans son berceau, des abeilles se posèrent sur ses lèvres. D'après les devins, cela signifiait que son langage serait particulièrement doux. C'est ainsi que l'éloquence qu'allait avoir Platon était déjà annoncée chez l'enfant.
- Cicéron parle ensuite d'un acteur célèbre, nommé Quintus Roscius.

33. Texte

Cum Roscius esset in cūnābulis educāreturque in Soloniō, (...) noctū lūmine appositō, experrecta nūtrix animaduertit puerum dormientem circumplicātum [esse] serpentis amplexū. Quō aspectū exterrita clamōrem sustulit. Pater autem Rosciū ad haruspices rem retulit : quī responderunt nihil puerō clārius, nihil nōbilius fore.